

Évangile selon saint Matthieu Veillée pascale

01 Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre.**02** Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.**03** Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige.**04** Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.**05** L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié.**06** Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait.**07** Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. Voilà ce que j'avais à vous dire. »**08** Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.**09** Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui.**10** Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

11 Tandis qu'elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes allèrent en ville annoncer aux grands prêtres tout ce qui s'était passé.**12** Ceux-ci, après s'être réunis avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme**13** en disant : « Voici ce que vous direz : "Ses disciples sont venus voler le corps, la nuit pendant que nous dormions." **14** Et si tout cela vient aux oreilles du gouverneur, nous lui expliquerons la chose, et nous vous éviterons tout ennui. »**15** Les soldats prirent l'argent et suivirent les instructions. Et cette explication s'est propagée chez les Juifs jusqu'à aujourd'hui.

16 Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.**17** Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.**18** Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.**19** Allez ! De toutes les nations faites des disciples :

baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,²⁰ apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

L'évangile lu pendant la veillée pascale ne comprend que les v.1 à 10. En raison de l'importance de la résurrection, fondement de la foi chrétienne, il m'a semblé bon de prendre en compte l'ensemble de ce chapitre qui clôt l'évangile selon saint Matthieu. D'ailleurs les v.16-20 seront lus lors de l'Ascension. Ce jour-là je ne ferai donc pas de commentaire ; celui-ci reprendra le 18 juin, lorsque la liturgie proposera à nouveau l'évangile selon saint Matthieu.

En ce chapitre on repère facilement trois parties : - les femmes au tombeau (v.1-10) ; - l'affaire des gardes (v.11-15) ; - l'envoi en mission des Onze (v.16-20).

Les femmes au tombeau (v.1-10)

Les liens au ch. précédent

L'évangéliste a grand soin de tisser des liens entre le récit de l'ensevelissement de Jésus avec la mention de la garde, et celui des femmes au tombeau : « après le sabbat » (voir 27,62), « Marie Madeleine et l'autre Marie (voir 27,61), « un grand tremblement de terre » (voir 27,54), « les gardes » (voir 27,62-66) : c'est bien le même qui a été crucifié, mis au tombeau et qui est ressuscité.

Une indication spatio-temporelle

L'indication temporelle du v.1 met le lecteur en présence d'un temps nouveau : un jour nouveau commence à poindre, et, de plus, c'est le premier jour de la semaine. Le but de la venue des femmes est simple : elles veulent regarder le sépulcre. Derrière ce déplacement on suppose à la fois curiosité et piété. En même temps, cette mention très simple : « regarder le sépulcre » laisse entendre que leur venue n'a pas été mue par l'espérance de l'absence du corps ; l'idée que Jésus puisse avoir échappé à la mort et être vivant est absent de leur esprit. L'autre Marie désigne sans doute la mère de Jacques et de Joseph (27,56). Ces femmes font un pèlerinage au tombeau d'un ami

défunt comme leurs coreligionnaires font des pèlerinages aux tombeaux des saints. Les femmes sont dans l'attitude de Marthe en Jn 11,24 : Jésus est un Juste, il ressuscitera à la fin des temps lors de la récapitulation de toutes choses.

L'ange du Seigneur et les gardes (v.2-4)

Le tremblement de terre confirme l'ouverture d'un temps nouveau suggéré au v.1. Il fait écho au tremblement lors de mort de Jésus (27,51-53). Ce tremblement de terre a une signification symbolique : les temps nouveaux sont ouverts.

Le tremblement de terre fait partie de tous les récits de théophanies (Ex 19,18 ; Ps 114,7 ; He 12,26) : un événement divin se produit ; Mt met en valeur l'importance du message qui va être apporté par l'ange en soulignant qu'il s'agit d'un « grand » tremblement de terre. Toute la scène va montrer « les effets de l'action de Dieu » ; à la différence des récits apocryphes, il n'est pas question de montrer Jésus en train de ressusciter.

La mise en scène de l'arrivée de l'ange est tout à fait remarquable : ses gestes et son apparence sont détaillés : descendit, roula la pierre et s'assit dessus. Lumière et blancheur confirment l'origine céleste du messenger.

Le contenu du message de l'ange n'est pas de suite livré, car entre la manifestation de l'ange et son message aux femmes, il y a la mention de la crainte éprouvée par les gardes. Ce regard sur les gardes relie ce passage aux v.62-66 du ch.27 et à la scène suivante (v.11-15). Les gardes sont littéralement tétanisés par le tremblement de terre et la manifestation de l'Ange qui ne leur porte d'ailleurs aucune attention.

v.5-8 : le message de l'ange aux femmes

Une redondance (prit et dit) souligne une fois encore l'importance du message que l'Ange va délivrer. Les femmes ont bien compris qu'il s'agit d'un message divin, car, comme lors d'une manifestation divine, leur réaction est la crainte, une peur certes, mais surtout l'effroi devant un événement qui dépasse l'entendement humain. L'ange est « l'ange du Seigneur », le Seigneur lui-même et non un simple ange-messenger, car il sait toutes choses : « je sais que vous cherchez Jésus le crucifié ». Effectivement les femmes sont venues au tombeau parce qu'elles sont à la recherche de Jésus le crucifié,

et non point de Jésus le ressuscité. Il répond à l'espoir des femmes en transformant la nature de leur recherche : « il n'est pas ici, car il est ressuscité (*ègerthè*) ». L'ange suppose que les femmes comprennent parfaitement le sens de résurrection, ce qui est loin d'être évident. L'ange rappelle que l'événement a été annoncé par Jésus. Celui-ci a annoncé sa résurrection à ses disciples, mais ils ne comprenaient pas.

Les femmes sont invitées non pas à vérifier le fait que Jésus est ressuscité, mais le fait de l'absence du corps. Elles ne peuvent pas rester dans la méditation ou la contemplation du « lieu marqué par l'absence du corps », car, à leur tour, elles sont chargées d'une mission dont elles doivent s'acquitter rapidement. La mission qu'elles reçoivent comprend trois éléments : - Jésus est ressuscité d'entre les morts ; - il précède les disciples en Galilée ; - là ils le verront. Or, la Galilée est le lieu de la première manifestation de Jésus, c'est la terre où se déroule la plus grande partie de la mission de Jésus ; mais surtout c'est la terre des païens (4,15). Ainsi est déjà envisagé ce que devront faire les disciples après qu'ils aient reçu la bonne nouvelle (Mt 28,16-20).

L'ange a eu l'initiative pour délivrer le message, il le clôt (v.7c) : « voilà ce que j'avais à vous dire ». Ce verset fait inclusion avec le v.5a : le message est bien encadré, car il est fondamental.

L'ordre donné est exécuté (v.8) dans la crainte, mais aussi dans une grande joie.

De l'annonce à l'expérience (v.9-10)

Il n'est pas dit explicitement que le message de l'ange est délivré aux disciples, mais la séquence semblait terminée. Or, un rebondissement se produit. Allant à la rencontre des disciples les deux femmes vérifient la vérité du message de l'Ange. Elles font l'expérience du ressuscité. En ces deux versets on trouve les traits caractéristiques des récits d'apparition de Jésus : - les femmes n'attendent rien ; - l'initiative est du côté de Jésus ; - un temps d'hésitation accompagné d'un geste de reconnaissance de la divinité du Ressuscité (elles se prosternèrent devant lui) – une parole de réconfort de la part de Jésus ; - un message, le même qu'au v.7 : « là (en Galilée), ils me verront ». Jésus ressuscité considère ses disciples comme ses frères (voir également en Jn 20,17).

Les gardes (v.11-15)

Au v.4 avait été annoncée la sidération des gardes. Cette séquence renoue avec un propos propre à Matthieu : la présence de gardes au tombeau, voulue par les grands prêtres (27, 62-66 ; 28,4. 11-15). A noter un détail intéressant : en 27,62 la démarche auprès de Pilate pour mettre en place une garde est attribuée aux grands prêtres et pharisiens. Or, ces derniers ont été absents tout au long du récit de la Passion ; ils ne sont plus mentionnés au v.11. En fait, leur mention en 27,62 est simplement une indication donnée par Matthieu pour mentionner qu'ils se sont acharnés contre Jésus, ils ont créé un climat propice à la volonté d'élimination de Jésus manifestée et obtenue par les grands prêtres qui sont les vrais responsables de la mort de Jésus.

Les récits sur les gardes en Matthieu est en cohérence avec une légende qui court dans les milieux juifs hostiles à Jésus : les disciples sont venus dans la nuit prendre le corps de Jésus ; de là est venue leur proclamation de la résurrection. En Jean, mais dans un tout autre esprit, on trouve aussi un écho de l'idée de vol du corps de Jésus sur les lèvres de Marie de Magdala (Jn 20,1).

Ce récit est une réponse à la légende juive qui affirme le vol du corps de Jésus par ses disciples. Sur la constitution de ce récit deux hypothèses sont envisageables : - soit il y a eu vraiment une garde au tombeau, et elle s'est révélée impuissante face à la résurrection ; - soit Mt crée un récit ironique à l'adresse des grands prêtres : vous n'aviez qu'à poster une garde, et vous auriez constaté son impuissance.

Vers 155 saint Justin fait encore référence à cette légende colportée par les autorités juives : « ...Or, non seulement vous ne vous êtes pas convertis lorsque vous avez appris qu'il était ressuscité d'entre les morts mais, comme je l'ai déjà dit, vous avez élu des hommes de votre choix, vous les avez envoyés sur toute la terre prêcher qu'une hérésie impie et inique s'était levée par l'erreur d'un certain Jésus, galiléen ; nous l'avions crucifié, disaient-ils, mais ses disciples, pendant la nuit, l'ont dérobé du tombeau dans lequel on l'avait placé après sa déposition de la croix ; et ils égarent les hommes en disant qu'il est réveillé des morts et monté au ciel » (*Dialogue avec Tryphon* 108, 2).

Apparition et mission (v. 16-20)

Ce texte bien construit affirme que l'Alliance est définitivement réalisée

Les v. 16-17 : les personnages sont présentés et situés les uns par rapport aux autres dans un rapport dominant / dominé ; Seigneur / disciples ou vassaux¹ ;

Le v. 18 justifie la situation unique de Jésus par le rappel d'une investiture passée : « tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre ». La forme passive laisse entendre que ce pouvoir a été remis par le Père, le Dieu d'Israël ;

Le v. 19a indique ce qu'il faut faire, la mission confiée : « faites des disciples » ;

Les v.19b-20a constituent comme un « mode d'emploi », Jésus indique comment on fait des disciples ;

v. 20b : Les disciples sont les mandataires du Ressuscité ; ils bénéficient de sa protection.

Instauration de l'Alliance nouvelle et définitive

On a remarqué que ces étapes sont sur le modèle des formulaires d'Alliance que l'on trouve dans le Deutéronome :

- nomination des partenaires ;
- préhistoire posant la situation juridique ;
- déclaration majeure ;
- détails et dispositions ;
- bénédiction ou malédiction.

Matthieu présente Jésus comme nouveau Moïse, mais il est bien supérieur à sa figure vétéro-testamentaire, car Jésus accomplit et réalise pleinement l'Alliance. Dans cette ligne, on peut estimer que Mt 28,16-20 forme une « proclamation de l'alliance définitivement réalisée ».

Des figures vétéro-testamentaires.

¹ Le doute ne porte pas sur la reconnaissance de Jésus, puisque les disciples se sont prosternés, mais sur le message transmis par les femmes à propos du rendez-vous en Galilée ; il faudrait sans doute traduire non pas : « certains eurent des doutes », mais « certains avaient douté ». *Distazô*, avoir des doutes, indique « un état de division intérieure, au moment où l'on aurait pourtant des éléments suffisants pour se décider » X. Léon-Dufour

Le Fils de l'Homme

Au début de son ministère, lors des tentations, le diable propose à Jésus puissance et honneur (4,1-11). Cette finale constitue un contre-point radical : Jésus reçoit de Dieu « tout pouvoir ». Il se présente comme le Fils de l'homme à qui sont données « souveraineté, gloire et royauté » « les gens de tous peuples, nations et langues » le servent (Dn 7,14).

Serviteur de Dieu

Jésus se manifeste comme le Serviteur de Dieu d'Isaïe ; par l'intermédiaire de ses disciples il se propose d'être « la lumière des nations » (42,6 ; 49,6).

Le Fils accompagne ses disciples comme Dieu a accompagné son peuple

Dans l'Ancien Testament Dieu est présent à son envoyé (Ex 3, 12 ; Jr 1, 8 ; Is 41, 10 ; 43, 5... désormais Jésus assure cette présence efficace.

Trois figures sont ainsi rassemblées :

- le Fils de l'homme de l'apocalyptique, investi de la puissance ; comme tout apocalypticien Jésus a une vision globale du temps (X. Léon-Dufour).
Passé, présent et avenir sont rassemblés ;
- le Serviteur de Dieu ; désormais la Parole de Dieu est ouverte aux nations ;
- Le Ressuscité, tel le Dieu de l'AT, assure de sa présence ses envoyés.

Cette péricope fonde la mission ; elle fait converger différentes figures vétéro-testamentaires tout en affirmant l'ouverture aux nations. Elle est le texte trinitaire le plus explicite du NT.

Père Jean-Pierre Lémonon